

L'OREILLE DU LOUP GRIS

Conte arabe

Un jour, le lion, roi des animaux, tomba malade. Son vizir était un magnifique loup au pelage gris, le dernier de son espèce. Il fit annoncer la nouvelle à tous les animaux du royaume.

Dès le lendemain et trois jours durant, tous défilèrent auprès du lion lui souhaiter un bon rétablissement.

Tous... sauf le renard !

Or, le loup gris détestait le renard et rêvait de n'en faire qu'une bouchée. Alors qu'il était assis à la droite du roi, il murmura :

– Majesté, tous vos sujets sont venus s'incliner devant vous et vous souhaiter la guérison. Seul le renard ne s'est pas montré. On m'a même rapporté qu'il s'était réjoui de votre maladie...

Le lion grogna et montra les dents, ce qui était signe d'un grand mécontentement.

Le lièvre, qui avait tout entendu, courut chez le renard :

– Mon ami, fais attention ! Le roi est furieux contre toi. Le loup gris a fait remarquer ton absence. Il lui a même dit que tu avais applaudi à l'annonce de son état.

Le renard remercia le lièvre. Mais il ne se pressa pas et ne se présenta devant le lion que le soir tombé. Le roi trembla de colère devant autant d'insolence.

– Voilà quatre jours que je suis au lit, gronda-t-il. Tous mes sujets sont venus s'enquérir de mon état, tous ! Sauf toi ! Serais-tu satisfait de me savoir couché ?

– Bien sûr que non, Majesté ! protesta le renard. Dès que j'ai appris la nouvelle de votre maladie, je me suis demandé s'il ne valait pas mieux vite vous chercher un remède plutôt que de venir vous saluer. Aussi, j'ai parcouru le royaume pour trouver les médecins les plus réputés.

– Et alors ?

– Tous ces savants sont d'accord : un seul remède peut vous guérir.

– Alors, parle ! s'impatienta le lion. Dis-moi lequel !

– Il vous faut manger une soupe de poulet dans laquelle aura mijoté l'oreille droite d'un loup gris.

Et se tournant légèrement vers le loup, il ajouta :

– Et je suis sûr que notre vizir sera heureux de vous offrir la sienne...

Le loup, qui bouillonnait de rage, ne put qu'accepter. On lui coupa l'oreille qu'on mit à bouillir dans la soupe du roi. Ce dernier l'avala et aussitôt s'endormit.

Le renard s'approcha alors du loup et lui dit d'une voix mielleuse :

– Si tu veux sauver l'oreille qu'il te reste, surveille ta langue et ne dis plus de mensonges !

Hors de lui, le loup bondit, toutes griffes dehors, mais l'animal rusé s'était déjà sauvé...

